

TfB

FONDAZIONE TANCREDI di BAROLO

MUSLI
MUSEO SCUOLA LIBRO INFANZIA

UN VOYAGE ENCHANTÉ



GUIDE EN FRANÇAIS

Fondazione Tancredi di Barolo – MUSLI Museo della Scuola e del Libro per l'Infanzia
Palazzo Barolo, via Corte d'Appello 20/C – 10122 Torino

Tel. 011.19784944- 3884746437

e-mail: didattica@fondazionetancredidibarolo.com

sito: www.fondazionetancredidibarolo.com

FONDAZIONE TANCREDI DI BAROLO

MUSLI - MUSÉE DE L'ÉCOLE ET DU LIVRE POUR L'ENFANCE

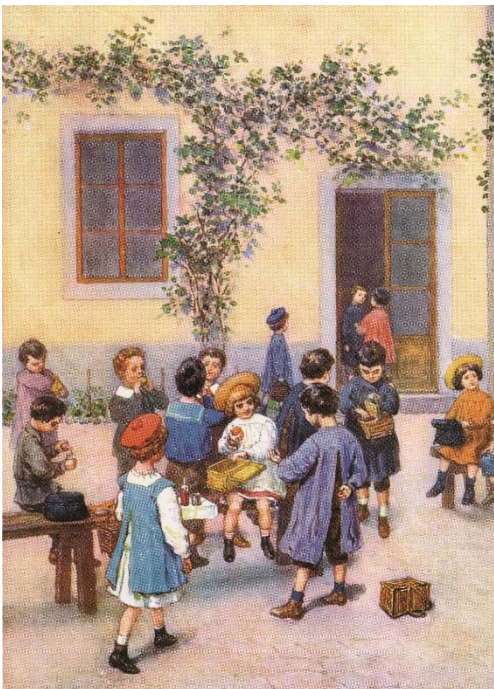
La Fondazione Tancredi di Barolo, créée en 2002, est liée aux initiatives pédagogiques promues dans la première moitié du XIXe siècle par les Marquis de Barolo. L'institution a été créée grâce à l'importante collection de livres, de dessins originaux, de jeux et des matériaux pédagogiques offerts par Marilena et Pompeo Vagliani et grâce à la disponibilité de l'Opéra Pia Barolo d'allouer locaux et services à l'intérieur du Palazzo Barolo, où, entre le 1825 et le 1830, le Marquis Carlo Tancredi Falletti de Barolo et son épouse Juliette Colbert, ont fondé la première école maternelle dans le Piémont.

Grâce à la participation des autorités locales et de l'Université de Turin, la fondation a donné vie au MUSLI, Musée de l'École et du Livre pour l'Enfance, au Centre d'études, à la Bibliothèque spécialisée et aux Archives où se déroulent des activités de recherche et d'apprentissage.

Le musée comporte deux itinéraires de visite dédiés aux anciennes écoles et aux livres pour enfants.

ITINÉRAIRE SUR L'ÉCOLE

UN VOYAGE ENCHANTÉ À TRAVERS L'HISTOIRE DE L'ÉCOLE (1800 - 1900)



Cet itinéraire conduit le visiteur à travers quatre étages de la partie du palais utilisée par les domestiques à l'époque du Marquis. Cette partie du bâtiment a un sol en terre cuite et des plafonds très bas. À l'origine, la cour séparait les appartements du marquis de ceux des domestiques. Ici, un terrain de jeu a été aménagé : vous pouvez voir les reproductions de deux lithographies du 19ème siècle. La première montre des enfants sortant de leur école. L'autre montre des enfants pendant la récréation.

En montant un petit escalier de pierre, vous pouvez voir un tableau des années 1920 expliquant la routine d'hygiène personnelle d'un écolier avant d'aller à l'école.

La classe scolaire du livre *Cuore* par Edmondo De Amicis (*Coeur*)



Cette salle vise à évoquer l'atmosphère d'une école de la fin du XIX^e siècle, en particulier l'année scolaire 1881/82, dans laquelle l'écrivain De Amicis décrit les vicissitudes de son livre *Cuore*, publié en 1886. Les pupitres proviennent de l'école primaire de l'Opéra Pia Barolo et remontent à

la fin du 19^{ème} siècle. Il existe deux types de bureaux : les bureaux papillon avec une surface inclinée et une surface inclinée avec un trou pour l'encrier. Le tableau est un modèle industriel fabriqué par la société Paravia à la fin du 19^{ème} siècle. Il y a un poêle en fonte : à la fin du XIX^e siècle, dans les écoles de campagne, les enfants devaient apporter du bois de chez eux pour réchauffer la classe. Le mobilier comprend également des panneaux d'enseignement et le *Règlement des Écoles Municipales de Turin* de 1879, une loi stipulant que chaque classe doit recevoir un portrait des Monarques régnant (à l'époque le Roi Umberto I et la Reine Margherita), un crucifix, une carte d'Italie, un calendrier scolaire avec l'horaire hebdomadaire et les festivités.

La garde-robe 1881/82 (Prix et Punitions)

Cette garde-robe nous ramène à l'année de la création du livre *Cuore*, à travers quelques pratiques scolaires diffusées au 19^{ème} siècle telles que des prix et des punitions.

Une section de la garde-robe est dédiée aux «**Méchantes**». On y trouve des gravures, des livres et des objets suggérant des punitions telles que la baguette, le fouet (utilisé principalement en Grande-Bretagne) ou les oreilles de l'âne.



L'autre section est consacrée aux «**Bons Garçons**» et présente des certificats de bonne conduite, des livres, des médailles du mérite et de bonnes notes. Un prix pourrait être attribué aux enfants chaque semaine, tous les mois ou à la fin de l'année scolaire lors d'une cérémonie à laquelle participeraient toutes les écoles de Turin. Le jeudi (jour férié à cette époque), les enfants récompensés avaient une entrée gratuite au Théâtre de Marionnettes Gianduja.

Edmondo De Amicis et le livre *Cuore (Coeur)*



Le roman *Cuore* de Edmondo De Amicis peut être considéré comme un pont idéal reliant l'école réelle à l'imaginaire, car il s'agit de l'année scolaire d'une classe de la «Sezione Baretta», l'école primaire fictive basée sur la véritable école fréquentée par le fils et la fille de De Amicis, l'école Moncenisio de Turin. L'importance de *Cuore* est documentée dans les différents objets exposés dans cette salle : il existe de nombreuses éditions historiques du roman, une édition du prix signée par l'auteur, la première édition illustrée ; Il existe différents dessins originaux des personnages et de précieuses traductions historiques dans différentes langues (français, anglais, espagnol, allemand, tchèque, etc.). Vous pouvez également trouver une boîte de pointes dédiées à De Amicis,

des figurines et des cahiers avec les personnages principaux du livre et les drôles de caricatures de l'auteur.

École pour rire !

Ici, vous pouvez trouver des jeux, des dessins, des livres d'animation de la fin du XIXe siècle, qui représentent l'école de manière amusante et sans soucis. Les écoles miniatures sont très intéressantes : parmi elles, il y a une école de jouets allemande de la fin du XIXe siècle et une rare «École à Musique» française du début du XXe siècle avec dix mignonettes de biscuit et un professeur qui se déplace automatiquement,



dirigeant la musique du carillon. La collection comprend également des dessins originaux de grands illustrateurs italiens qui représentent avec humour des élèves et des enseignants.

Le long de l'escalier de pierre menant à l'étage noble, vous trouverez des photos souvenirs des étudiants du Collegio Barolo, une année scolaire 1910/1911, ainsi qu'une superbe carte de Turin en 1882.

Étage Noble

Cet étage était autrefois habité par le marquis Carlo Tancredi, son épouse Juliette et leur collaborateur, l'écrivain Silvio Pellico.

Juliette et Carlo Tancredi de Barolo et l'éducation



Juliette Colbert, une noble française qui a survécu à la Révolution (1789), a épousé le Marquis Carlo Tancredi en 1806. Ils n'ont pas eu d'enfants et ont décidé de consacrer leur énergie et leurs biens à l'éducation des pauvres.

En 1821, à Turin, Juliette fonda l'École de la charité des filles à Borgo Dora, dirigée par les religieuses de la Congrégation de Saint-Joseph, et laissa les activités manuelles (telles que la broderie et la couture) et l'éducation religieuse des jeunes pénitents aux Madalines. Le *Panthéon des femmes italiennes illustres*, une

lithographie de 1879, reconnaît l'importance de son travail.

Entre 1825 et 1830, les Marquis ont créé, dans leur propre palais, les premiers abris pour enfants pauvres. Carlo Tancredi fut un véritable précurseur en pédagogie ; Ce fait est attesté dans ses publications et son engagement dans la promotion des écoles primaires et professionnelles entre 1826 et 1838, année où il occupa d'importantes fonctions publiques à Turin. Une lithographie de 1837, reproduisant un tableau de Amedeo Augero de Verolengo, montre le Marquis sous un vœu lors de l'épidémie de choléra de 1835-1836.



Les Soeurs de Sainte Anne et l'éducation

Les Soeurs de Sainte-Anne ont été fondées en 1834-1835 par les Marquis. Les religieuses sont spécialisées dans l'enseignement à l'école maternelle de Palazzo Barolo et dans d'autres écoles ; ils ont étendu leurs activités éducatives dans le monde entier, notamment à l'Inde et au Mexique. Dans cette section, vous trouverez quelques artefacts fabriqués par leurs élèves et un superbe modèle en plastique d'Annibale et Giorgio Rigotti (1950) reproduisant l'Institut St. Anna à Moncalieri.



Silvio Pellico

À cet étage, il y avait l'accès aux salles où Silvio Pellico, récupéré du Spielberg (la célèbre prison où les révolutionnaires italiens ont été détenus au 19ème siècle), a été hébergé de 1834 jusqu'à sa mort (1854). Il a travaillé ici en tant que bibliothécaire et secrétaire du Marquis. Vous pouvez voir certaines de ses œuvres, telles que *Il Sacro Monte di Varallo* et son best-seller, *Le mie prigioni*.

La blanchisserie du palais

Cette pièce était autrefois la blanchisserie, où les éviers originaux du début du 20ème siècle ont été transformés en exposants. L'utilisation originale de la pièce est évoquée par le panneau d'affichage didactique de *La Lavandaia e la stiratora* (La blanchisseuse et la repasseuse) qui montre les outils particuliers utilisés dans ce travail. Dans la vitrine de droite, vous trouverez des objets éducatifs et des jeux, tels que la petite blanchisseuse (avec sa cuve, des balais et des brosses) et des dessins originaux représentant le linge.

Vous pouvez également voir une table du milieu du XIXe siècle, autrefois utilisée à la cantine des enfants. Dans chaque section circulaire, un bol a été inséré pour aider les enfants à manger et les empêcher de faire des dégâts.



Tous les autres objets concernent l'histoire des sujets scientifiques : vous pouvez voir des vitrines consacrées à la géométrie, aux constructions et aux jeux électroniques ; vous pouvez trouver des énigmes, avec quelques questions arithmétiques.

Près de la fenêtre se trouve un *Diorama* des années 1920 qui reconstitue l'environnement de la savane, autrefois utilisé pour expliquer les différents habitats aux enfants qui n'avaient pas d'autre moyen de les voir (les livres n'avaient généralement pas d'images et étaient trop chers).

Le *Museo della Scuola Industriale* de Mondadori (1920), inspiré par la méthode objective de l'enseignement, comporte des panneaux explicatifs sur différents matériaux (tissus, bois, papier, métaux) qu'un enfant peut trouver dans sa vie quotidienne.

La Salle de Jeux

Cette salle, avec son sol en terre cuite d'origine, son plafond à caissons du 18ème siècle et son mobilier du 19ème siècle, a pour but de mettre en évidence l'antithèse entre jouer et faire ses devoirs. Les jeux, réservés aux classes sociales élevées, étaient différents entre garçons et filles. Les garçons avaient l'habitude de jouer avec des tricycles, des chevaux à bascule, des soldats de plomb, des pignons à neuf, des toupies et des cubes. Les jeux de filles visaient à les orienter vers leur futur rôle de mères et de femmes au foyer : poupées (également en papier), machines à coudre et petite cuisine.

Il *Gioco del Giornale delle Fanciulle* (*Jeu du journal des jeunes filles*) (1884) est un jeu de l'oie: dans chaque petite case, un dessin montre les actions bonnes ou mauvaises des filles (par exemple, la mauvaise fille agace le chat ou vole la marmelade, tandis que la bonne joue du piano ou lit un livre). À la fin du jeu, le prix consiste à passer du temps avec sa mère : les garçons et les filles riches ont passé peu de temps avec leurs parents et ces moments ont été considérés comme précieux.



L'école maternelle



Au dernier étage, il y a une salle dédiée à la méthode pédagogique d'enseignement mutuel inventée par Bell et Lancaster, qui avait fasciné le Marquis de Barolo pendant un voyage en Angleterre: les étudiants plus âgés ont appris aux plus jeunes à écrire en utilisant le «pupitre de sable». Cette

offre était très utile pour apprendre aux jeunes élèves à écrire sans gaspiller de papier.

Il existe également une reconstruction de la salle de classe d'une école maternelle du XXe siècle. Vous pouvez voir quelques références à la méthode pédagogique de Friedrich Froebel et ses fameux «cadeaux» (ballon, cylindres, cubes ...), aux soeurs Agazzi et à Maria Montessori. Sur les petits bureaux, vous trouverez des exemples de travaux manuels (couture, broderie, torsades en papier ...) et de jeux éducatifs.

Classe scolaire du début de 1900

Cette salle est utilisée pour les ateliers, où les étudiants d'aujourd'hui deviennent des élèves du XXe siècle et essaient d'écrire avec des plumes et de l'encre. Des colliers blancs classiques avec ruban bleu, des manches courtes et de bons cahiers sont également disponibles. Sur le mur, nous avons un crucifix et un portrait du Roi Vittorio Emanuele III. Le tableau est un modèle industriel de Paravia composé d'un



chevalet et décoré de pommes de pin. Il existe différents types de bureaux en noyer. Tous les bureaux ont un trou pour l'encrier, qui pourrait être en céramique ou en verre. À l'époque, l'encre était vendue dans des bouteilles ou les gens pouvaient se préparer eux-mêmes avec de l'encre en poudre. Les écoles avaient généralement des tableaux individuels, des verseuses d'encre, du papier buvard et des nettoyeurs de plumes (des morceaux de tissu cousus ensemble pour nettoyer les plumes). Les matériaux liés à la calligraphie sont vraiment intéressants : il y avait de nombreux types de plumes, par exemple les plumes pour gauchers (même si dans les écoles, l'écriture avec la main gauche était interdite sauf si la droite était amputée), les plumes pentagrammes, les plumes, etc.

**Plus d'informations sur la Fondazione Tancredi di Barolo et le MUSLI
sont disponibles en ligne.**



ITINERAIRE SUR LES LIVRES POUR L'ENFANCE

UN VOYAGE ENCHANTÉ À TRAVERS LA LITTÉRATURE DES ENFANTS (1850 - 1950)



L'itinéraire des livres pour enfants du MUSLI est située au rez-de-chaussée et dans les caves historiques du Palazzo Barolo. Elle met en valeur le riche passé historique international d'environ 20,000 livres, dessins originaux et jeux du

18ème au 20ème siècle, conservés dans la bibliothèque et les archives de la Fondazione Tancredi di Barolo. La Route du Livre propose un itinéraire de découverte de la littérature pour enfants, notamment des livres pop-up, de précieuses éditions historiques et des stations multimédias interactives: un « voyage enchanté » dans le passé mais tourné vers l'avenir, à travers un lien constant entre le patrimoine historique et le potentiel de nouvelles solutions multimédias. La visite de cette section vous permet de découvrir de plus près le livre comme objet dans ses nombreuses composantes et complète le récit historique de la Route de l'École en s'intégrant aux livres de lecture agréable.

Une partie intégrante du parcours consiste en des expositions temporaires, un moyen privilégié de poursuivre la diffusion du contexte historique et une occasion d'approfondir les sujets et les personnalités italiennes et étrangères d'hier et d'aujourd'hui.

Dans cet itinéraire du parcours, il y a des salles dédiées à de multiples thèmes, comme celui de l'illustration en tant qu'œuvre d'art ayant pour double objectif de valoriser sa valeur artistique et pédagogique. La marionnette intemporelle de Pinocchio recouvre un domaine d'importance particulière dans la première salle. Dans l'espace qui lui est dédié, nous proposons certaines des éditions historiques les plus



importantes d'Italie, dont celle illustrée par Attilio Mussino et les planches originales du peintre symboliste Giovanni Battista Galizzi de 1942.



Une autre salle est appelée « Il cantuccio dei bambini » (« Le coin des enfants ») et tire son nom d'une émission radiophonique dirigée à Turin à partir de 1929 par GECH (Giuseppe Eugenio Chiorino). Le but de cette salle est de mettre en évidence, de manière historique, le rôle central du livre dans le processus d'interaction avec d'autres médias : disques, radio, cinéma, télévision.

« Le Bibliotechine di Zia Mariù » (« La petite bibliothèque de tante Mariù ») est l'un des exemples les plus intéressants d'initiatives visant à faire participer les enfants à la lecture et à créer la possibilité de fournir de petites bibliothèques de lecture agréables aux écoles plus pauvres, en particulier dans les zones rurales et de montagne.

Vous pouvez aussi voir des livres illustrés de la fin du XIXe siècle, les premiers livres scolaires intitulés *Abbecedari* et une partie du fonds scolaire de jeux éducatifs.

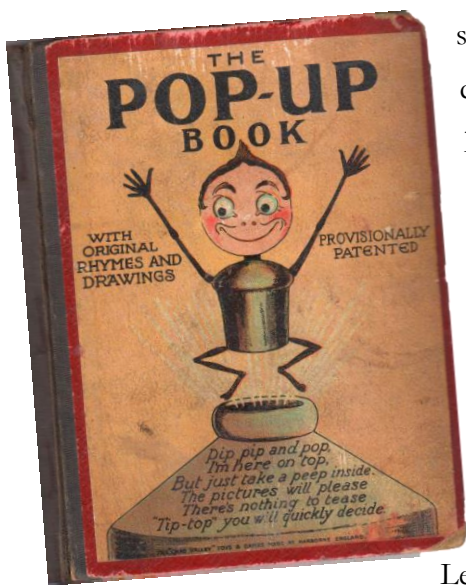
Descendant d'un escalier en or représentant la série éditoriale du même nom («La Scala d'oro»), imprimée de 1932 à 1945 par UTET, maison d'édition basée à Turin, vous pouvez accéder aux caves du Palazzo Barolo. Ici, une salle présente une reconstitution d'une typographie de la fin du XIXe siècle et abrite les machines confiées au musée par Giovanni Roberto, typographe de Pont Canavese (près de Turin) pour commémorer l'ancienne typographie Eredi Botta, située au Palazzo



Barolo de 1869 à 1903. La typographie a été fondée en 1812 et a publié principalement des textes de dévotion et de religion, mais aussi des textes pédagogiques et éducatifs. Sa présence met en évidence le lien entre le palais et la culture.

Les livres d'animation

La dernière partie du musée est consacrée aux livres animés et pop-up. Nous avons ici une grande variété de livres des années 1850 aux années 1950. Les livres utilisent différentes méthodes pour éduquer les enfants, basées sur l'interactivité (à travers la vue et le mouvement), l'illusion (la capacité d'imiter le mouvement et la profondeur) et la surprise (la capacité d'étonner et de surprendre). Ces trois résultats clés



sont obtenus par l'ingénierie du papier et les livres contextuels, les livres de théâtre, les livres de carrousel, les livres à rabats, les livres de paysages, les livres en dégradé, les livres panoramiques, etc.

Dans l'ensemble, les livres d'animation, les théâtres et les poupées ont connu un grand succès à travers le monde et constituent le lien principal entre les livres pour enfants, les jeux de papier et les jouets.

En 2017 la Fondazione Tancredi di Barolo a démarré le projet POP-APP avec l'objectif de mettre en valeur le patrimoine culturel des livres d'animation, en mettant en évidence leur potentiel artistique, créatif, éducatif et leurs liens avec les technologies et applications multimédias.

Le projet comprend plusieurs expositions temporaires, des conférences nationales et internationales et un Centre d'études dédié aux livres pop-up.



Plus d'informations sur le projet « POP-APP » et le Centre International du Livre Interactif sont disponibles en ligne.

